

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1981)

Heft: 1782

Rubrik: Rubrique romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALBERT Hofmann condamne nettement les théories selon lesquelles les toxicomanes s'adonnent à la drogue essentiellement pour approfondir leurs connaissances philosophiques, mieux comprendre l'univers et être plus disponible pour des expériences mystiques.

Selon Hofmann, cette quête de la vérité, du paradis perdu, peut certes jouer un rôle dans la démarche qui mène à la drogue, mais la volonté de fuir la réalité et la recherche du plaisir sont généralement les véritables motifs.

Parmi les autres causes, le découvreur du LSD cite la curiosité et le désir d'être "dans le vent," deux facteurs qui auraient, d'après lui, des conséquences particulièrement tragiques en ce qui concerne la consommation d'héroïne par des personnes très jeunes.

Par ses déclarations, Albert Hofmann répond à un autre article d'un écrivain suisse Franz Geerk, publié dans la "tribune libre" du même journal.

Geerk affirmait que dans toutes les sociétés, les personnes s'adonnant à la drogue tentent en fait de retrouver l'harmonie et la tendresse infinies qui ont peut-être existé lors de la création du monde.

Pour les tribus indiennes d'Amérique du Nord et du Mexique en particulier, la drogue ne représenterait aucun danger. D'après Geerk, elle serait au contraire un remède, car les populations auraient maintenu une conception "originelle" de l'univers et de la vie.

Dans les sociétés modernes, en revanche, où tout est devenu rationnel et froid, les hommes ne seraient pas en mesure "d'assimiler" ce qu'ils ressentent si violemment sous l'effet des stupéfiants et ils deviendraient alors des drogués au sens véritable, c'est-à-dire des malades.

Dans sa réponse, Albert Hofmann reconnaît que chez les Indiens nord-américains, l'usage rituel de stupéfiants à base de mescaline ou de LSD constitue effectivement "une bénédiction"

* "Ich versank in einen nicht unangenehmen rauschähnlichen Zustand, der sich durch eine äusserst angeregte Phantasie kennzeichnete. Im Dämmerzustand bei geschlossenen Augen drangen ohne Unterbrechung Bilder von ausserordentlicher Plastizität und

L'USAGE de drogues hallucinogènes à base de mescaline dans certaines tribus indiennes d'Amérique du Nord "a toujours des effets positifs" et peut même être le révélateur d'une vérité sans laquelle l'homme a de la peine à survivre. C'est ce que vient d'affirmer le célèbre chimiste suisse Albert Hofmann, qui a découvert les effets du LSD en 1943. Hofmann ajoute cependant que dans les sociétés

Drogues dangereuses et moins dangereuses

Le découvreur du LSD prend position

et n'a jamais fait de victimes.

Mais selon Hofmann, cette situation s'explique d'abord par le fait que les substances utilisées sont des hallucinogènes peu toxiques. Or les personnes qui meurent aujourd'hui à cause de la drogue sont des victimes de l'héroïne, produit excessivement dangereux.

La découvreur du LSD ajoute que chez les tribus indiennes, les hallucinogènes sont utilisés dans un cadre ritualisé et par des personnes philosophiquement et psychologiquement initiées, ce qui n'est pas le cas des toxicomanes.

Hofmann affirme néanmoins qu'à son avis, le haschisch et la marijuana - contrairement à l'héroïne - ne conduisent guère à un état de dépendance et sont donc beaucoup moins dangereux.

Né en 1906, Albert Hofmann découvrit les effets fabuleux du LSD alors qu'il travaillait comme chimiste dans les laboratoires de recherche de la célèbre société pharmaceutique suisse Sandoz. C'était le 16 avril 1943.

Depuis un certain temps, il étudiait les propriétés d'une substance extraite de l'ergot de seigle, le diéthylamide de l'acide lysérgique, en abrégé "LSD." Il fut pris tout à coup d'une étrange sensation de vertige et d'agitation.

mit intensiven kaleidoskopischem Farbenspiel auf mich ein".

"In a dreamlike state, I drew the curtains and immediately fell into a peculiar imagination. With my eyes closed, fantastic pictures of extraordinary plasticity and intensive colour seemed to surge toward me" (Encycl. Brit.).

industrialisées, le recours à des drogues analogues à celles utilisées par les Indiens nord-américains peut conduire non pas au paradis mais à l'enfer.

Albert Hofmann a pris position sur ces problèmes dans un article publié par la rubrique "tribune libre" du grand quotidien suisse de Bâle "Basler Zeitung." MICHEL WALTER résume pour nous les thèses du savant helvétique.

Il dut rentrer chez lui et fut alors plongé dans ce qu'il décrira par la suite comme "un état non désagréable, semblable à l'ivresse, où des images d'une extraordinaire plasticité et chargées d'intenses couleurs kaléidoscopiques semblaient venir à ma rencontre."*

Hofmann répéta l'expérience plusieurs fois et aboutit à des

conclusions importantes pour la pharmacologie et la médecine.

Docteur honoris causa de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich et de l'Université de Stockholm, il a pris sa retraite en 1971.

Quant au LSD, il est aujourd'hui interdit mais on l'utilise en médecine dans certaines circonstances.

Geneva Air Tours

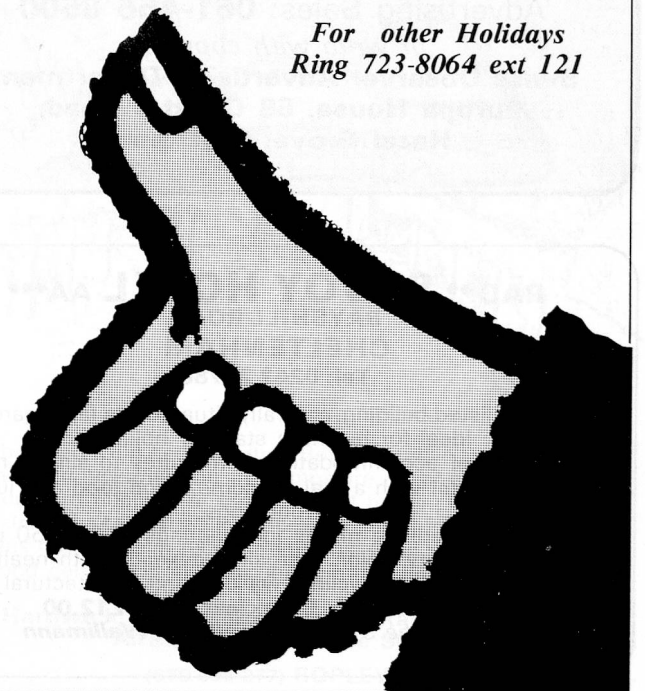
Holidaymaker UK Ltd.

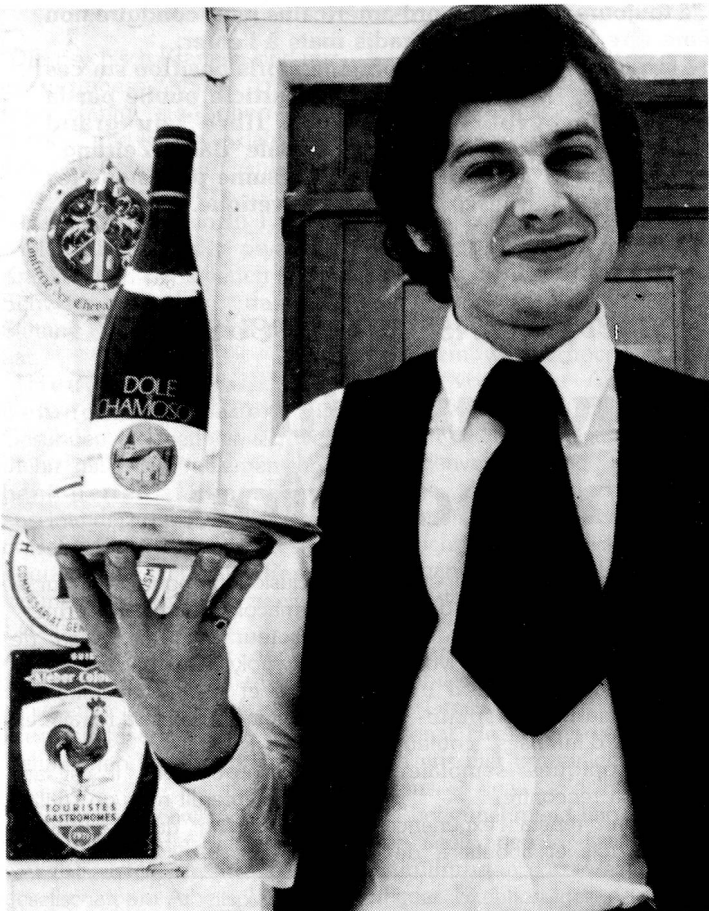
Tel: 01-402 0326, 01-724 2388

GENEVA £74 RETURN

121 Great Western Royal Hotel,
Praed Street, Paddington, London W2.

For other Holidays
Ring 723-8064 ext 121





REDCLIFFE HOTEL

Shore Road, Skelmorlie, Ayrshire GA17 5EH.

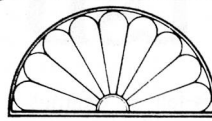
First class seashore hotel in beautiful surroundings. All rooms with private bathrooms, phone and colour TV.

First class cuisine, swiss-style cooking, extensive wine list for connoisseurs.

Sailing marina nearby.

For information and booking contact the proprietor Mr Guido Bertschy.

Tel: 0475 521036



THE ALBANY HOTEL

39 Albany Street,
Edinburgh EH1 3QY

Telephone:
031-556 0397/8

We welcome you to our newly converted 21 bedroom 3 Star hotel with Restaurant and Bar. This elegant townhouse is situated in Edinburgh's town centre, 6 min. from the famous Princes Street.

All rooms with bath, telephone, TV, radio and tea/coffee makers.

Conference facilities for up to 25 persons, now also available.

A member of Best Western Hotels
Fine privately-owned hotels throughout Britain and the world

WHY NOT

Advertise your hotel or restaurant on these pages ?

Contact: **Swiss Observer**
Advertising Sales: **061-456 8500**

or write with copy to:

Swiss Observer Advertising Department,
Europa House, 68 Chester Road,
Hazel Grove, Stockport



Hotels

The Post House Bayswater

BAYSWATER ROAD, LONDON W2 3HL

Tel: 01-262 4461 - Telex: 22667

Ideally located and overlooking Kensington Gardens. Comfortable rooms with bath, TV and tea/coffee-making facilities. Double glazed windows. Free parking. Also weddings, receptions, etc.

RAC ** SAVOY HOTEL AA***

BAYSHILL ROAD
CHELTENHAM
Tel: 0242 27788

Regency listed building, centrally situated in a large garden.
Ideal for business stays or holidays.

Large range of accommodation from suites to simple rooms.
A family run hotel with a real welcome, good food and luxurious surroundings.

Seven fine conference rooms for meetings of 2 to 50 people.
Health and Beauty Salon. Bargain weekends with health and beauty courses, golf, cycling, walking and architectural tours.

Bed & English Breakfast from £12.00

Contact: the Swiss proprietor A. Wallimann

ST MORITZ CLUB RESTAURANT

161 WARDOUR STREET, LONDON W1

Open Monday to Friday: noon to 3pm; every evening: 6pm to 3am. Swiss specialities and fondue bourguignone.

SAN MORITZ RESTAURANT

Reservations: 01-734 3324

Proprietor: Armin Loetscher